ANCIENS

PROVERBES

BASQUES ET GASCONS

RECUEILLIS PAR VOLTOIRE

ET

Remis au jour

Par M. Gustave BRUNET

NOUVELLE ÉDITION

Revue, augmentée et suivie de notes et renseignements inédits.

BAYONNE

P. CAZALS, imprimeur-libraire,

2, PLACE DU RÉDUIT, 2.

—

clɔ Iɔ CCC LXXIII

upna

ANCIENS

PROVERBES

BASQUES ET GASCONS

Nul biographe n'a, je crois, fait mention de Voltoire, écrivain tout aussi peu connu jusqu'à présent que si jamais il n'avait existé. Il vécut dans les premières années du règne de Louis XIII ; il fut maître de langue, d'écriture, d'arithmétique dans le midi de la France ; ses ouvrages, que l'oubli a dévorés, ne sauraient se soustraire au mouvement d'investigation littéraire qui secoue la poudre sous laquelle gisent des bouquins presqu'anéantis et des manuscrits illisibles.

Voltoire a laissé deux ouvrages devenus d'une extrême rareté et dont il y a moyen d'extraire quelques passages d'un intérêt véritable ; ils offrent des textes écrits dans des idiomes qui s'effacent de plus en plus, mais dont il ne faut pas laisser perdre les traces ; ils ajoutent un chapitre fort curieux à l'histoire de la sagesse des nations, à l'histoire des proverbes, cette voix vivante de l'humanité (1).

(1) M. Leroux de Lincy ne cite point les écrits de Voltoire dans le travail bibliographique qu'il a mis en tête de son *Livre des Proverbes français* (1842, 2 vol.). Cet ouvrage aussi savant qu'agréable à lire, est toutefois le fruit des recherches les plus approfondies et les plus persévérantes, mais, quelque soit le sujet qu'on se propose de traiter, il est impossible d'arriver à connaître tout ce qui a été imprimé à cet égard.

upna Universidad Pública de Navarra Nafarroako Unibertsitate Publikoa

Nous n'avons rencontré les écrits de Voltoire sur aucun catalogue ; mais désormais, si jamais ils viennent à se présenter dans quelque vente, leur fortune est faite ; l'oracle de la bibliographie, M. J. Ch. Brunet, leur a accordé une mention honorable dans la quatrième et dans la cinquième édition de son *Manuel du Libraire*.

Toutefois les limites imposées au savant auteur de cet immense et consciencieux travail lui défendaient de faire connaitre, si ce n'est en deux ou trois lignes, les écrits de Voltoire ; révéler leur contenu à quelques bibliophiles, aux travailleurs préoccupés de recherches ethnographiques ou parœmiographiques, tel est le but de cette notice.

§. 1

Le premier ouvrage dont nous nous occuperons, c'est l'*Interpret ou traduction du François, Espagnol et Basque*, Lyon, Rouyer, format allongé, sig. A — N n 2 ; 3 f^ts^. liminaires et 280 pages, à trois colonnes, une pour chaque langue. Après un vocabulaire des mots les plus usuels, commence, p. 132, une suite de *Colloques ou Dialogues propres et nécessaires en divers négoces*, dialogues en tout point semblables aux *Guides de la Conversation anglaise, espagnole*, etc., tout aussi niais qu'eux, mais où se rencontrent heureusement, disséminés çà et là, des proverbes que nous nous sommes empressés de recueillir ; ils ne se trouvent point dans le recueil si curieux et si rare d'Oihenart (1), *Atsotizac edo refravac*

(1) Au sujet de ce volume dont la Bibliothèque nationale possède un exemplaire, long-temps regardé comme unique, mais qui ne l'est pas, puisqu'un second exemplaire (imparfait il est vrai) appartient à la bibliothèque de Bayonne, voir la *Biogr. Univ.*, T. XXX, p. 634 ; le *Livre* de M. Leroux de Lincy, T. I, p. CIX, et surtout l'ouvrage si instructif, si spirituellement écrit de M. le baron Taylor, *Les Pyrénées*, 1843, p. 615.

(Paris, 1657), recueil dont un philologue aussi instruit qu'infatigable (M. Francisque-Michel), a fait paraitre une réimpression (*Paris*, 1847, pet. in-8°, LXXXVI-309 p.).

Le très-petit nombre des écrits de quelque intérêt, mis au jour en langue basque, l'impossibilité (le mot est exact) de se les procurer, le vif sentiment de curiosité qui s'attache à cet admirable et mystérieux idiome, voilà nos motifs pour remettre en lumière les proverbes conservés par Voltoire. Leur expression pittoresque et vive, la sagesse qui brille dans leur concision frappante, les recommandent d'ailleurs suffisamment.

Nous transcrivons en note tous ces proverbes d'après l'orthographe basque moderne. La traduction de Voltoire ayant paru insuffisante pour quelques uns d'entre eux, une traduction plus précise a été donnée également en note.

Plusieurs de ces proverbes présentent des fautes graves de grammaire ; il ne faut voir là sans doute que des erreurs de copie ou de composition typographique.

On trouvera à la fin de cette brochure une série de rapprochements intéressants entre les proverbes basques de Voltoire et ceux d'Oihenart ou ceux en usage chez d'autres peuples européens.

1. Adeignera beguiratçen estoena guy belitiq guelditçenda.

1. Qui devant soy ne regarde, demeure à l'arriere garde.

2. Aiçia eta emastea eta fortuna cambiatçequo, erraz dire hillarguyra beçala.

2. Le vent, la femme et la fortune sont muables comme la lune.

1. Aitziñera begiratzen eztuena gibeletic gelditzen da.

2 Haizea eta emaztea eta fortuna kambiatzeco errech dire ilhargia bezala.

upna Universidad Pública de Navarra Nafarroako Unibertsitate Publikoa

3. Arribera gueldibetan estu emanbehar esquoriq ez erryriq.

3. En ruysseau lent ou qoy, ne mets main ne doigt.

4. Astouaq eqarçendu mahatz arnoua eta edatendu oura.

4. L'asne porte le vin et boit l'eau.

5. Asty balin banins, ez nentequé hil pobre ez coquyn.

5. Sy j'estois devyn, je ne mourrois paouvre ny coquin.

6. Balynecyn baduçu ydicoa harçaçu contou onean larroua.

6. Sy ne pouvez avoir le veau, prenez à bon compte la peau.

7. Barathé barathé, badua ourron.

7. Pas à pas on va bien loing.

8. Barquan edo onçian enbarquatcendena estubety dembora naihiduen beçala.

8. Qui entre en barque ou en nef n'a pas tousjours le vent comme il veult.

9. Beguys icustendena gogos çigneztendu.

9. Qui de l'œil voit, de cœur croid.

10. Berand heldudena gaisquy ostatatçen da.

10. Qui tard arrive mal loge.

3. Arribera geldi baten eztu eman behar eskurik ez erhirik.
4. Astoak ekhartzen du mahaisarnoa eta edaten du ura.
5. Azti balimbanintz, ez nintake hil pobre ez kokin.
6. Baldin ezin baduzu idikoa, harzazu kontu oncan larrua.
7. Baratche baratche badoa urrun.
8. Barkan edo untzian embarkatzen dena eztu bethi dembora nahi duen bezala.
9. Begiz ikhusten dena gogoz siñhesten du (il croit de pensée ce qu'il voit de l'œil).
10. Berant heldu dena gaizki ostatatzen du

11. Borondatea onada bagnan a hala flacouada.

11. La volonte est bonne, mais le pouvoir est faible.

12. Cabelaldy batequo çaspy haureq, bat bedera differenta da borundatean.

12. Sept enfans d'une ventrée, chascun est divers en penssée.

13. Corna engatiq pochoua dansa çendu.

13. Pour le denier dance le chien.

14. Couragya ounaq içitçendu ventura gaistoa.

14. Le bon courage intimyde la mauvaise adventure.

15. Dembora dembo rary darrayo, eta heiceareu ondoan vria.

15. Apres ung temps vient l'aultre et apres le vent la pluye.

16. Dembora eta fortuna, oreronoz mudaxequo erraz dire eta haignex daguo goiçian hirriz çeigña baitaguo arratxean, nyguarrez eta marrasquaz.

16. Le temps et la fortune se changent en peu d'heures, et tel rit bien le matin qui le soir gémit et pleure.

17. Deus siq esten lecouan, erregueq bereçussen bidea galcendu.

17. Où rien n'y a, le Roy perd son droict.

11. Borondatea ona da, bañan ahala flakoa da.
12. Sabelaldi bateko zazpi haurrek ; batbedera diferenta da borondatean.
13. Cornadoengatik potchoa dantzatzen da.
14. Kuraye hona izitzen du bentura gaichtoa.
15. Dembora demborari darrayo, eta haizearen ondoan uria.
16. Dembora eta fortuna oren oroz mudatzeco errech dire eta haiñitz dago goiçian irriz zeiña baitago arratsean nigarrez eta marraskaz.
17. Deusik ezten lekuan erregek bere zuzembidea galtzen du.

upna Universidad Pública de Navarra Nafarroako Unibertsitate Publikoa

18. Eçen bilduçidena bilduçaqueté eta ez etaré harria larrotçea.

18. L'on ne peult le nud despoulher ne la pierre escorcher.

19. Eguytenduté hemê sarrouyera, baitan beçala non bat bederaq dabere cornadua agatiq.

19. On faict icy comme chez le serrouyer où chascun est pour son denier.

20. Eguiten estuena beharloquena etorçen çayo nahi ez touena.

20. Qui ne faict ce qu'il debvroict, luy advient ce qu'il ne voudroict.

21. Errana eguya da harrauxeticq lohia heldudela.

21. Il est vray ce qu'on dict : de la poussiere vient le bourbier.

22. Erregueren borundatea eduguyten dute leguetsat

22. La volonté du Roy et tenue pour Loy.

23. Erroma eçen horen batez acabatu.

23. Rome ne fut pas faicte en vne heure.

24. Esquo batec bercia garbitçendu.

24. Une main laue l'autre.

25. Esta bide chignor hain ederriq non ezpairtu by urratxen lohiriq.

25. Il n'y a sy beau sentier qui n'ait deux pas de bourbier.

18. Ezin biluzi dena biluzakete, ez eta ere harria larrutzea.
19. Eguiten dute hemen sarruyera baithan bezala, non batbedera da bere cornadoagatik.
20. Eguiten eztuena behar lukena, ethortzen zayo nahi eztuena.
21. Errana eguia da erhautsetik lohia heldu dela.
22. Erregeren borondatea idukiten dute legetzat.
23. Erroma etzen oren batez akabatu.
24. Esku batek bertzea garbitzen du.
25. Ezta bide-chingor hair ederrik non ezpaita bi urhatsen lohirik.

26. Ez ta luburçeriq nequé gaberiq baigno, bide handitiq nihor ossassunarequin doa.

26. Il n'y a abbregé sans travail, mais qui va plain va sain.

27. Faschu ata outa Itaiçuran beçala.

27. Vous estes importun comme l'eau en gouttière.

28. Fedea conçistatçendu çignastean eta ez icustean.

28. La foy consiste en croire et non en voir.

29. Fedea obra gabe hilla da.

29. La foy sans œuvres est morte.

30. Fite yrrabaçy, eta emendatu fite despendutu.

30. Tost gagné et creu, tost despendu.

31. Gariçuma eta justicia da gaistou ençat.

31. Le caresme et la justice pour les meschants.

32. Gasteaçuna alferra çahartasçuna necessitaçuada,

32. Jeunesse oiseuse, vieillesse necessiteuse.

33. Gauça cruelada affligeatçea affligiatudena.

33. C'est chose cruelle que d'affliger l'affligé.

34. Gauça gasquy içabaçiaq estute sequlan etorçen sinonyq.

34. Chose mal acquise ne vint jamais à bonne fin.

26. Ezta laburtzerik neke gaberik baiñan bide handitik nihor osasunarekin doa(Il n'y a pas de raccourcissement sans peine, mais, du grand chemin nul ne va sain).
27. Fachu zara ura ithaitzuran bezala.
28. Fedea konsistatzen da siñhestean eta ez ikhustean.
29. Fedea obra gabe hilla da.
30. Fite irabazi eta emendatu, fite despendatu.
31. Garizuma eta yustizia da gaichtoentzat.
32. Gaztetasuna alferra zahartasuna nezeshatzua da
33. Gauza cruela da affligeatzea affligeatua.
34. Gauza gaizki irabaziak, eztute sekulan ethortzen [illegible]

35. Goardatcen iaquitea esta gutiago irabastenbañyo.

35. Le sçavoir de le garder n'est pas moindre que de le gagner.

36. Guehiago da mehaçhatu direnetarig çeharu direnetariq bagno.

36. Il y a plus de menacez que de frappés.

37. Gueriçean duenaq ouri, denean erroada alda badady.

37. Qui est à couvert quand il pleut, il est sot s'il se meut.

38. Guissun prestuac, egun go egunean baquan ereyndiré.

38. Les hommes de bien sont aujourd'hui cler semez.

39. Guré oilloua cantatçendu, eta oullara ichilçenda.

39. Nostre poule chante et le coq se tait.

40. Gutitan icustendugu onguy hilçen direla gaisquy bicidirenaq.

40. Rarement voions bien mourir ceux qui ont mal vescu.

41. Hagũys da ondueniq çuhurçia gaberiq hagũys da içanduenig eta beguyratu estueniq.

41. Tel a qui sçavoir n'a et tel a tenu qui tenir n'a sceu.

35. Guardatzen yakitea ezta gutiago irabazten baiño.
36. Gehiago da mehatchatu direnetarik zehatu direnetarik baiño.
37. Gerizean duenak uri denean, erhoa da alda badadi.
38. Gizon prestuak, egungo egunean, bakhan ercin dire.
39. Gure olloa kantatzen du eta ollarra ichiltzen da.
40. Gutitan ikhusten dugu ongi hiltzen direla gaizki bizi direnak.
41. Haiñitz da on duenik zuhurtzia gaberik ; haiñitz da izan duenik eta begiratu eztuenik.

42. Harzas esperatu beardute nolaquo figña, nola latyn mynçatçenden amasteas.

42. D'icelle on doibt esperer telle fin comme de femme qui parle latin.

43. Hitçaq dire emeaq eta obraq harraq.

43. Paroles sont femelles et les effects sont masles.

44. Hitzaq eta lomaq aissiaq eramatendu.

44. Paroles et plumes s'envolent au vent.

45. Hitz lucieq eguyten tusté egun la bourraq.

45. Los longs propos font les jours courts.

46. Hitz ounaq eta eguyn gaistouaq enganat, cenduti suhour eta erro perfetouaq.

46. Bonnes paroles et meschants faictz decoivent sages et fols parfaicts.

47. Hobeada bacarriq compagna gaistua reçuyn bagno.

47. Mieulx vaut estre seul que mal accompagné.

48. Holçadarraq çeruà arratçian dembora ouna, iraxustendu baignan estecaçula seculà signez demboura issar atuary ezeta brodat salié gasquy bestituary.

48. L'arq au ciel le soir faict beau temps apparoir, mais ne croiez jamais en temps estoilé, ni en brodier mal accoustré.

42. Hartzaz esperatu behar dute nolako fiña, nola latin mintzatzen den emazteaz.
43. Hitzak dire emeak eta obrak harrak.
44. Hitzak eta lumak haizeak eramaten du.
45. Hitz luzeek egiten tuzte egun laburrak.
46. Hitz onak eta egin gaichtoak enganatcen dute zuhur eta ezho perfetuak.
47. Hobea da bakharrik compaña gaichtoarekin baiño.
48. Hortzedarrak zeruan arratsean dembora ona [illegible], baiñan ezfezazula sinhets demboura [illegible] zaiz gaizki bestituri.

49. Hostalarroua eta arragoa hirour egunez dire ponsoyn.

49. L'hoste et le poisson en trois jours sont poison.

50. Hurquabeac eramaten du obra gastouac eguitenduena.

50. A la potence ce que luy touche.

51. Iaincoa baitan confiança duena egun obe bat içanendu.

51. Quy a confiance en Dieu aura ung jour mieulx.

52. Iaincoa lagù deunary, nihorq eçin qualteriq eguin deçaqueyo.

52. A qui Dieu ayde, nul ne peult nuire ni dommaiger.

53. Iaincoa nahiduen orduan, aisçe gusçi ez egui tendu uria.

53. Quand Dieu veult, de tout vent il pleut.

54. Iaincoaq beguyra deçala ene astochoua harençequaletiq eta enemandua haren belharretiq.

54. Dieu garde mon asnon de son seigle et mon mulet de son foin.

55. Iuramentuaq proprioquy da guesurty baten aruna.

55. Le serment est l'arme proprement d'ung menteur.

56. Lur oneau cômunquy bide guaistoa.

56. Bonne terre de coustume meschant chemin.

49. Hostalarrua eta arraña hirur egunez dire pozoin.
50. Urkhabeac eramaten du obra gaichtoac egiten duena (la potence porte celui qui fait de mauvaises œuvres).
51. Yainkoa baithan konfianza duena egun hobe bat izanen du.
52. Yainkoa lagun duenari nihork ezin kalterik egin dezakeyo.
53. Yainkoa nahi duen orduan, haize guziez egiten da uria.
54. Yainkoak begira dezala ene astotchoa haren sekalefik eta ene mandoa haren belharretik.
55. Yuramentuak proprioki da gesurti batenarma.
56. Lur oneau commuuki bide gaichtoa.

57. Mandataria esteramarça ez penariq ez doloretiq.

57. L'ambassadeur ne porte peyne ne douleur.

58. Mandatary onaq meressidu onguy recompenxettu yçaitea.

58. Le bon messager mérite d'être bien récompensé.

59. Mehaçhatooq oraguo jatendute oguya.

59. Les menacez mangent encore pain.

60. Mihi duena erromaradua.

60. Qui langue a, à Rome va.

61. Myhia guessour etatenbandu lettra eçin houteiq daidique.

61. Sy la langue peult mentir, la lettre ne peult fallir.

62. Nayhinoq ic icussinio itçua.

62. Je voudrois voir, dict l'aveugle.

63. Necessitatea estu erregueriq eta ez legueriq.

63. Nécessité n'a Roi ni Loi.

64. Norq sobera beçar quatçenbaitu gutty herstendu.

64. Qui beaucoup embrasse peu estrainct.

65. Nyhor eçyn emandeçaqué estuena.

65. Nul ne peult donner ce qu'il n'a.

66. Obeada gueldirie egoitea gasquy eguytea bagnou.

66. Mieux vaut chomer que mal faire.

57. Mandataria ezteramatça ez penarik ez dolorerik.
58. Mandatari onak merezi du ongi errecompensatu izaitea.
59. Mehatchatuck oraño yaten dute ogia.
60. Mihia duena Erromara doa.
61. Mihia gezur erraten badu, letra ezin hutsik daidike.
62. Nahi nuke ikhusi, dio itsua.
63. Nezesitaten eztu erregerik eta ez legerik.
64. Nork sobera besarkatzen baitu gutti hersten du.
65. Nihor ezin eman dezake eztuena.
66. Hobea da geldirik egoitea gaizki egitea baino.

upna Universidad Pública de Navarra Nafarroako Unibertsitate Publikoa

67. Ogny garrabiqda ne quatugaberiq.

67. Nul pain sans peyne.

68. Olio eta eguya gagna daduqaté.

68. L'huile et la vérité tienent le dessus.

69. Onguy vicidena onguy hilcenda, eta guaisquy eguitenduena gaitçaq darrayo.

69. Qui bien vit bien meart, et qui mal faict, le mal le suyt.

70. Ounguy haçidena erdy eguynda edo acabatua.

70. Ce qui est bien commancé est à demy faict ou acheve.

71. Our beroz erreden pochouac beldurda epelarençat.

71. Le chien eschaudé a paour de l'eau tiede.

72. Ourraq corryt çèdu personnac myngodiré, eta aissia soufflat çèdu.

72. L'eau coule, les gens parlent et le vent souffle.

73. Ourreriq eta çillarriq, estuena lo eguiendu segurquy; badariquan, atè sarratuary, burua gardatua.

73. Qui n'a or ny argent, dort seurement; toutesfois, porte fermée, teste gardée.

74. Pagat çale gaisto aganyoq lastoua paga menduen aldera.

74. De mauvais paieur palhe pour payement.

67. Ogi garrabik da nekatua gaberik.
68. Olio eta egia gaña dadukate.
69. Ongi bizi dena ongi hiltzen da, eta gaizki egiten duena gaitzak darrayo.
70. Ongi hazi dena erdi egin da edo akabatua.
71. Ur beroz erre den potchoak beldur da epelarentzat.
72. Urak kurritzen du, personak mintzo dire, eta haizea suflatzen du.
73. Urherik eta zilharrik eztuena lo egiten du segurki; badarikan, athe serratuari burua guardatua.
74. Pagatzale gaichtoaganik lastoa pagamenduen aldera.

75. Pierrez corduenaq eta Françezy pagat cenduela berris pagatçendu.

75. Qui doibt à Pierre et paye à François paye une aultre fois.

76. Probré biluzia, nihorq egin berris billuz degaqué.

76. Le pauvre et nud ne peut estre despouillé de nul.

77. Udan eta neguan uri, eguitendu jeincoaq nahiduinean.

77. En esté et en hiver il pleut quand Dieu.

78. Ongui beguiratuada Iaincoaq beguiratxen duena.

78. Bien est gardé qui de Dieu est gardé.

RAPPROCHEMENTS

(Les numéros sont ceux des proverbes basques recueillis par Voltoire, tels qu'ils sont rangés aux pages 5 et suiv.)

2. Zeit, Wind, Frauen und Glück, verandern sich als Augenblick *(allemand)*.

Plusieurs des proverbes du recueil d'Oihenart sont assez peu favorables au beau sexe.

119. Eguic emaste, azi lo, berac irazar iro.

« Prends une femme, et après dors tant que tu voudras, car elle aura assez le soin de t'éveiller ».

75. Pierresi zor duenak eta Fransesi pagatzen duela berriz pagatzen du.
76. Pobre biluzia nihork ezin berriz biluz dezake.
77. Udan eta neguan, uri egiten du Yainkoak nahi duenean.
78. Ongi begiratua da Yainkoak begiratzen duena.

upna Universidad Pública de Navarra Nafarroako Unibertsitate Publikoa

[illegible] hartzea bar [illegible]ana handitarie, estate exean grina gabetarie.

« Celui qui prend femme de grande maison, ne sera pas sans noise dans sa maison ».

Voir aussi le proverbe 356 que nous ne traduisons pas :

« Oiharbat aski da oilo hamarbaten ; hamar guison es « emaste baten ».

4. Ce proverbe ne se rencontre point parmi ceux qu'Oihenart a réunis au sujet de l'âne ; nous en citerons deux :

38. Arstoac arstara. « L'âne va à l'âne ».

49. Arstoa emoïie arbuïa sesanac, guero erossi behar uken suën. « Celui qui refusa l'âne en don fut ensuite obligé de l'acheter ».

8. Itsussoac adarrie es (*Oihenart*, prov. 285).

« La mer n'a point de branches (auxquelles on puisse s'accrocher quand on se noie)».

10. Berant jina, guisqui ezina (*Oihenart*, prov. 90).

« Le tard venu est d'ordinaire mal couché ».

13. Parmi les proverbes basques du recueil d'Oihenart, dont le chien est le héros, celui-ci revêt, d'une expression pittoresque et vive, un sens fort juste :

Nic hora mana, horac bere bustana (n° 334).

« J'ai commandé au chien (de faire cela) et le chien l'a commandé à sa queue ».

15. Auf Regen folget Sonnenschein. (*allemand*).

Na den regen komt het moije weêr. (*hollandais*).

17. Wo Nichts ist, so hat der Kaiser sein Recht verloren. (*allemand*).

Ce proverbe se retrouve aussi en hollandais.

23. In un' giorno non si fe Roma. (*italien*).

Rom war nicht in einem tage gebaut. (*allemand*).

24. Escu batac dieuske berzea, biec beguitartea (*Oihenart*, prov. 157).

« L'une main lave l'autre et les deux lavent le visage ».

26. Chi va piano va sano, e chi va sano va lontano. (*italien*).

31. Garisuma eta urkaben, asturagaitzenzat (*Oihenart*, prov. 181).

43. Le parole son femmine e i fatti son maschi (*italien*).

49. Arraina eta arroza, heren egunac eraizes, campora deragoza (*Oihenart*, prov. 34).

« Le poisson et l'hôte deviennent puants, passé trois jours ; et les faut jeter hors de la maison ».

63. Necessità non ha legge (*italien*).

Noth kennt kein Gebot (*allemand*).

Nood breekt wet (*hollandais*).

Ned bryder alle Love (*danois*).

---

§ 2

Je passe à un autre ouvrage de Voltoire ; il est intitulé : *Le Marchand traictant des proprietez et particularitez du Commerce et négoce*, Tolose, V.e J. Colomiez et R. Colomiez, 1607 (1).

A la suite de 7 ffs. limin. et de 195 pages consacrés à

(1) Nous ne connaissons que deux exemplaires de cet ouvrage, et certes s'il eût paru à quelque vente célèbre, à celle de Ch. Nodier par exemple, il eût produit cette émulation d'enchères qui enfante des folies que ne saurait condamner la plus froide raison. L'un de ces deux exemplaires appartenait à un

des détails commerciaux, arrivent des vers offrant bien plus d'intérêt ; c'est ce que l'auteur appelle les *Moutets gascouns*, c'est-à-dire 616 proverbes exprimés tantôt en un seul vers, quelquefois en deux, rarement en quatre.

D'abord vient un avis *aus Leygalous* en 16 vers.

Com las beres pastures en la sasen naouere
Toutes en bet troupet, au mez de may gaugiou
Sen ban pugia aus tepez, puch capbat la ribere
Per coelhe amassa mentes diouersses hlous.....

Le poète s'adresse ensuite *aus moutets* :

Moutets lous mes, berotets et melhous,
Anas sortets besè bo-te gascougne.
Bisitats touts bostez balents gascous
Hardimen dats sans se nade bergougne.

Assiou, deça, dela, tirats dret aus hilliets
Deous bourgès et marchans, aus que soun besiadets.
Lour dirats qué pèr hets, duhe bolontat bonne.
Ioubs he boutats debore, non per aute perssonne.

Je prends sans choisir quelques-uns de ces proverbes pleins d'un sens exquis ; leur tour vif et spirituel les

bibliophile dont le zèle égalait le savoir, à M. G. Duplessis, auquel l'on doit des réimpressions de divers opuscules curieux et qui a fait connaître avec détail les *Moutets gascons* dans un ouvrage important qu'il a publié sur les proverbes (*Bibliographie parémiologique*, Paris, 1847, in-8°). Le second exemplaire a été obligeamment mis à notre disposition par un jeune amateur, M. Emile Dubois, qui l'a retiré, à Toulouse, d'un amas de livres sans valeur ; malheureusement ce dernier s'est trouvé incomplet de quelques feuillets, mais il n'en méritait pas moins d'être soustrait à la destruction qui le menaçait : *Otsoaren ahotic ixtarbat ere on* (De la bouche du loup il est bon de sauver même une cuisse).

Vous permettra-t-on d'ajouter que nous réunissons les matériaux d'un travail philologique sur les proverbes destinés à

graver dans la mémoire ; je les reproduis textuellement et je ne crois pas utile d'y joindre une traduction, indispensable lorsqu'il était question de faire connaître les sages dictons des Escualdunacs.

Jougua, goalgia, presta argen.
Hen d'amistat escartamen.

Nat que nous deou lausa, presi ny mens blayma
Lous dicts e hets que hen lhome hay ou ayma.

On nou deou punt jutgia d'ung homé ny de vin
Sens lous aouè esprouats, au brespe, au matyn.

De hemne, hrut e de hromatge
Qui mens en usé, es lou mas satgé.

Crasse cousine, magrè testamen (1).

Qui bastis ou se moride, leou sa bousse afflaquide.

compléter les recherches des écrivains qui nous ont précédés à cet égard ?

Voici à l'égard du dicton : *Pour un point Martin perdit son âne* (le maître de l'âne s'appelle aussi Gibert ou Baudet dans de vieux auteurs), voici un trait historique que relate un de nos plus savants orientalistes, M. Quatremère.

Lors des commencements de l'empire Arabe, il existait dans la ville de Médine, un certain nombre de jeunes gens dont l'inconduite portée jusqu'aux derniers excès, était pour tous les bons musulmas un sujet de scandale. Des plaintes avaient été portées au Calife qui écrivit au gouverneur de faire un dénombrement de ces jeunes débauchés. Le copiste, soit à dessein, soit par inadvertance, ajouta un point sur une des lettres. Il forma ainsi le mot *castra* au lieu de *numera*. Le gouverneur se hâta d'exécuter ce qu'il croyait un ordre émané du Calife. Le prince, en recevant cette nouvelle, protesta qu'on avait mal compris ses intentions. La chose était sans remède.

(1) Cosina guisen-eguiac iabea du ahulzen (Oih., *Prov.* 110).
La cuisine trop grasse amaigrit le maître.

upna Universidad Pública de Navarra Nafarroako Unibertsitate Publikoa

Qui a navious e a heome, a he
Nes pas sens pene, et tous tems a rehe.

Peq a peq lou loup plane è mynge l'auque.

Qui larbè ame, nou bays la rame.

Qui laoue lou cap à l'asé ou l'asenou.
Què perd la pene, lou lessiou, lou sabou.

Encoé que ton gat sie layroun,
Nou lou cassez de ta maisoun.

Hole è pegue es l'aouelhe
Qui au loup ba è s'accousselhe.

Rede mal engreichade es subiette à la cridade.

Bedets peissous è poulets crus,
Lous semeteris hen boussuts (1).

Goutte a goutte on emplee la boutte.

Tau se pensse goarda de la brune humade,
Qui cay deguens lou hoeq ou bé dens la cendrade.

Tard cride l'ausset quan es au lasset.

Hol es qui se hide en aigue endromide.

(1) Parmi les questions discutées dans le curieux traité de Laurent Joubert, *Des erreurs populaires* (1579), se trouve celle-ci : « Pourquoy dit-on : *Poulles mal cuittes et veau cru font » cimetière bossu?* ». — Il se rencontre dans cet ouvrage nombre d'adages populaires qui nous semblent avoir échappé aux Paræmiographes ; bornons-nous à en consigner ici quatre que nous n'avons pas trouvés dans le *Livre des Proverbes* de M. Leroux de Lincy :

> Qui ne boit après salade, est en danger d'être malade.
> Après la pomme, onc ne but homme.
> Vin sur lait est souhait, lait sur vin est venin.

Beurre au matin est or, à dîner argent, et au souper du plomb.

Pierre souben remudade de mousse ne goay gahaye (1)

Tan ha la crugne à la berlandette
Que y lesche la carbe l'arrelisette.

Qui n'a co, qu'agie cambes.

Amistat de gendré, soleil de desembré.

Beautat de homme è bon vyn
Hen rebelha trop de matyn.

Hilhes sottes a marida, soun de maubez goarda (2).

Et nou pot sorty deou saq qué so qués dedens.

Quan plau en Aoust, plau meau è moust.

Ehans, poules è coulons ensalissen las mairouns.

Ben parla es lou camyn per segu camyna.

Done plan dressade, mule enquabestrade.

Qui se hè aouelie lou loup queou pelegie.

Lou nou pot hé dung basoq ung esparbé.

Si tu té bos engraicha bitamen,
Mynge dap ham, è beou tout doucemen.

Soureil de haute leouade
Nou ès de longue durade.

Qui mès que na goaspilie è despen.
Se hilé corde doun het medech se pen.

(1) Adage qui se trouve littéralement dans le recueil d'Oihenart, *Prov.* 211 ; *Harri erabilic estu bilzen oroldiric.*

(2) Alaba sorhi denean esconzeco, esta erraz beguirazeco (Oih., *Prov.* 18).

Quand la fille est mûre pour être mariée, la garde n'en est pas aisée.

upna Universidad Pública de Navarra Nafarroako Unibertsitate Publikoa

APPENDICE

I

Les passages basques dans Rabelais.

Tout le monde sait que Rabelais a placé quelques phrases en langue basque dans le discours polyglotte qu'il prête à Panurge (*Pantagruel*, liv. II. ch. 9). Il faut observer que ce texte basque, un des plus anciens que l'on connaisse, ne se trouve point dans la première édition du *Pantagruel* (Lyon, *Claude Nourry*, in-4°, sans date); il manque également dans les deux éditions suivantes mises au jour à Lyon par François Juste, en 1533 et 1534. Ce ne fut qu'après coup que maître François qui retouchait sans cesse son épopée badine, ajoutant toujours quelques traits nouveaux à ses malices, inséra les lignes suivantes qu'ont reproduites, sans les comprendre, les nombreux éditeurs qui se sont succédé depuis trois siècles et demi. Elles virent le jour pour la première fois dans l'édition de Lyon, *F. Juste*, 1542.

« Jona andie guaussa goussy etan be harda er remedio;
« beharde versela ysser landa. Anbates otoy y es nausu
« ey nessassu gourray proposian ordine den. Nonyssena
« bayta fascheria egabe gen herassy badia sadassu nourra
« assia. Aran Hondovan gualde cydassu naydassuna.
« Estou oussyc eguinan soury hin er darstura eguy
« harm. Genicoa plasar vadu. »

Nous transcrivons le texte que donne, d'après l'impression originale, l'édition faisant partie de la *Bibliothèque elzévirienne* (Paris, *P. Jannet*, 1858, t. I. p. 219). On trouve dans diverses impressions quelques variantes imputables aux typographes : *nessassust* pour nessassu ; *hondauan* pour hondovan ; *cydassu* pour eydassu ; *egvnian* pour eguinan ; *hien* pour hin, mais il n'y a pas lieu de s'y arrêter. C'est à tort que M. Pierquin de Gembloux avance, dans son *Histoire philologique et bibliographique des patois*, que le basque débité par Panurge diffère pour ainsi dire dans chacune des éditions qui le contiennent « probablement parce que les différents éditeurs auront voulu rajeunir l'archaïque basque du professeur de Montpellier ». Cette préoccupation était certainement bien éloignée de la pensée d'éditeurs qui reproduisaient plus ou moins exactement ce qu'ils ne comprenaient pas.

Au sujet de ce passage, un journal de Bayonne, l'*Impartial des Pyrénées et des Landes* a publié, dans son numéro du 8 novembre 1872, un article intitulé *Rabelais et la langue basque*, d'où nous extrayons ce qui suit :

« Il y a là de graves altérations dues tant à l'ignorance des copistes qu'à celle des compositeurs ; aussi certains membres de phrase sont-ils de prime abord tout à fait inintelligibles, mais d'autres, au contraire, se comprennent à première vue. Il faut donc écarter immédiatement l'hypothèse d'un état archaïque de la langue : d'ailleurs les poésies de Dechepare, imprimées en 1545, sont parfaitement et toujours compréhensibles, même pour le Basque le moins lettré.

« La restitution de ce passage a été tentée pour la première fois par Lécluse, en 1825. Le célèbre helléniste, auteur d'un bon *Manuel de la langue basque*, a donné de ce passage une traduction « due à l'aimable complaisance

d'un Labourtain et d'un Souletain » dans son *Examen critique* publié en 1826 sous le pseudonyme basque de *Lar* (Fleury) *Urhersigarria* (l'écluse). Nous ne reproduirons pas cette restitution qui est absolument inadmissible, parce qu'elle ne donne point un sens général acceptable et parce qu'elle s'éloigne beaucoup trop du texte primitif. Il faut rejeter, pour la même raison, une restitution tentée en 1858 par M. Archu, inspecteur primaire à La Réole, et publiée par M. Gustave Brunet l'année suivante (*Notice sur les proverbes basques*, etc., Paris, Aubry, 1859, p. 12).

« Mais le même M. Archu a fait, depuis, une autre restitution qui doit être admise jusqu'à nouvel ordre. Ici, aucun mot n'est intercalé et le sens général du passage est bien celui qui semble convenir le mieux à la situation. Voici cette restitution que M. Archu veut bien nous communiquer. Nous rétablissons l'orthographe primitive à l'aide des mots non altérés du texte.

« J*au*n andi*a*, gaussa gouss*i*etan beharda erremedio ;
« behard*en* vessela yss*an* lan da. Anbates oto*i*yes nausu
« eynessassu*t* gourray proposian or*du dena*, non yss*anen*
« bayta fascheria gabe gen herassy badi*e*ssadassu n*e*ure
« assia. Ar*e*n hond*a*ran g*a*lde eydassu nayd*u*ssuna.
« Estou oussyc egvin*en* soury *diener* dastura eguy*n* har-
« *rec*, Gencoa*c* plasar vadu. »

« On écrirait aujourd'hui : « Jaun handia, gauza guzietan behar da erremedio ; behar den bezela (*ou* bezala) izan lan da. Hambatez, othoyez nauzü, einezazüt (egin ezazüt) gure preposian ordü dena, non izanen baita facheria gabe jinerazi badiezadazü neure hazia (asia?). Aren hondaran, galde eidazü (egidazü) nahi düzüna. Ez du hutsik eginen zuri diener gastüra egin hark. Jinkoak plazer badü. »

« Et l'on traduirait : « Grand seigneur, dans toutes les

choses il faut remède ; être comme il faut, (c')est (là) la peine [le difficile]. Ainsi donc, vous m'avez en prières [je vous en supplie], faites-moi ce qui est l'objet de nos propos, comme cela sera si, sans fâcherie, vous me faites venir mon rassasiement. Après quoi, demandez-moi ce que vous voudrez. Cette dépense ne fera pas tort à vos gens, s'il plait à Dieu ».

« Ce passage serait donc en basque souletin ou plutôt bas-navarrais oriental, suivant la division du prince L.-L. Bonaparte.

« Sans doute, cette restitution n'est pas absolument parfaite, du moins quant à deux ou trois points. Elle est pourtant excessivement probable.

« Nous accueillerons avec plaisir toutes les observations qui nous seraient adressées à ce sujet. Quand à nous, nous dirons seulement que nous préfererions lire au troisième mot *gayss* au lieu de *gaussa* (avec le même *a* explétif que dans *jona* pour *jaun*) et il y aurait alors *gaitz guzietan*, c'est à-dire : « Grand Seigneur, dans tous les maux, etc. ».

On peut voir encore deux mots basques, dont l'interprétation ne saurait soulever la moindre difficulté, au chap. 5 du livre Ier de *Gargantua* : *lagona edatera*, que tout le monde traduira au premier abord « camarade, à boire ! » L'orthographe *lagona* pour *laguna* n'arrétera personne.

II

Renseignements bibliographiques.

On trouve dans le tome Ier de l'*Histoire d'Espagne* par M. Rosseuw-Saint-Hilaire (p. 447-460) un appendice sur

la langue basque; il analyse le travail de Humboldt (*Prüfung*, etc.) et il donne avec la version allemande du savant berlinois et avec une traduction française le chant : *Lelo ! il lelo !*

***

Edwards (*Recherches sur les langues celtiques*), essaie de dissiper le prestige de la langue basque ; il cite un assez grand nombre de mots français qui paraissent venir du basque.

***

Il parait, d'après une citation de M. Rosseuw-Saint-Hilaire, qu'il est parlé du basque dans *l'Espagne primitive* de Depping.

***

Bonstetten s'était aussi occupé du basque.

***

La *Bibliothèque britannique* de Genève, tome LII, p. 80, contient les fragments du chant *Lelo ! il lelo !* publiés par Humboldt.

***

Un journal bibliographique de Leipzig, le *Serapeum*, donne (p. 80 de 1847) une liste de manuscrits rapportés d'Espagne par le docteur Heine, de Berlin ; on y trouve la mention suivante : « *Tratado del cura Moguel sobre la lengua bascongada*, sæculo XVIII. »

***

Il est question de l'ouvrage d'Astarloa (*Apologia* de la

lengua bascongada) dans la *Revue universelle* (Tome I, p. 365 ; n° du 30 septembre 1837).

***

La *Dissertation critique et apologétique* de l'abbé Darrigol (anonyme) est analysée dans le *Bulletin* de Férussac (*Sciences historiques*, tome II, p. 190-195).

***

M. Baudrimont, professeur à la Faculté des Sciences de Bordeaux, a inséré des recherches sur la langue basque dans les *Actes de l'Académie* de Bordeaux (1853, p. 251-429 ; 573-576.)

***

M. Alfred Maury a dit quelques mots de la langue basque dans son ouvrage : *la Terre et l'homme*, 1857.

***

Il est question du basque dans la *Grammaire comparée des langues de la France*, par Louis de Baecker, *Paris*, 1860, in-8°, (iv)-260 p.

***

On lit dans l'*Histoire de la langue et de la littérature provençale*, par E. de Laveleye, *Bruxelles*, 1845, p. 22 : « Le basque, quoiqu'il paraisse sous certains rapports un langage encore dans l'enfance, se présente cependant avec des formes si compliquées et si parfaites qu'on y reconnait l'idiome d'une civilisation très-avancée et qui a dû venir par conséquent de l'Asie, puisque, en Europe, l'Ibère s'est partout montré avec tous les caractères d'une complète barbarie ».

upna Universidad Pública de Navarra Nafarroako Unibertsitate Publikoa

∴

Il y a du *biscayen* (sans doute du basque), d'après le catalogue Libri, dans *la Union poetica americana*, composé par une religieuse, sor Juana Inez de la Cruz, Barcelone et Valence, 1693,1701, 1709, 3 vol. in-4°.

∴

Le *Monumentum romanum N. C. F. Peirescii*, Rome, 1638, in-4°, contient l'éloge de Peiresc en quarante langues, dont le basque.

∴

M. E. Garay de Monglave a parlé avec quelques détails de la langue basque dans le *Dictionnaire de la conversation et de la lecture*, Paris, 1852, t. II, p. 581. Il cite une traduction des *Catilinaires* ; elle est fort peu connue. Il signale aussi les *Constitutions du monastère de Roncevaux*.

∴

Un article sur la langue basque a paru dans le journal *la République française*, n° du 28 mars 1873 (feuilleton).

L'Impartial des Pyrénées et des Landes, de Bayonne, a publié, sous le titre général de *Variétés euscariennes*, dix articles relatifs à la langue et au pays basque, dans ses numéros des 15 septembre 1872 (I. Les fêtes de Sare en 1872), 30 octobre (II. Le concours poétique de Sare), 8 novembre (III. Rabelais et la langue basque), 15 février 1873 (IV. Le costume des Basques), 10 mai (V. Les dérivés du mot *Pierre* en basque), 5 juin (VI. Un vieux texte basque), 23 à 30 juillet (VII. Les vieux livres basques), 16 à 19 août (VIII. Le chant des Cantabres), 31 août (IX. Saint-Palais), 10 à 12 septembre (X. Le chant d'Altabiscar).

Le même journal contenait, dans son n° du 14 septembre 1873, une note sur les travaux d'un célèbre basquisant, le prince Louis Lucien-Bonaparte.

∴

Le premier livre dans lequel on trouve quelques passages en langue basque est, du moins jusqu'à nouvelle découverte, l'ouvrage de Lucius Marineus Siculus : *De las cosas memorables de España*, Alcala de Henarez, 1530, pet. in-folio. Il existe deux autres éditions également in-folio, *Alcala*, 1533 et 1539.

Un bel exemplaire de cette dernière est offert au prix de 400 fr. sur un catalogue de M. Tross, libraire à Paris (1872, n° 4255); c'est au feuillet 20 que se trouvent les mots basques.

Il est fait mention de ce livre dans la *Bibliotheca americana vetustissima*, p. 359-360.

upna Universidad Pública de Navarra Nafarroako Unibertsitate Publikoa

L'imprimeur-libraire soussigné certifie qu'il n'a été tiré que 134 exemplaires du présent opuscule, dont 120 sur papier blanc raisin et 14 sur papier de couleur (2 bleus, 2 jaunes, 2 roses, 2 violets, 2 brun-rouge et 4 verts) : 100 exemplaires seulement ont été mis dans le commerce.

Bayonne, le 1er Octobre 1873.

P. Cazals.

upna Universidad Pública de Navarra Nafarroako Unibertsitate Publikoa